Castres

Clocher Saint-Benoît

Chantal Cambon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10795>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Chantal Cambon, « Castres », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10795>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Castres

Clocher Saint-Benoît

Chantal Cambon

Date de l'opération : 1989 (SU)
Inventeur(s) : Cambon Chantal

- 1 Le clocher Saint-Benoît, dont la construction est attribuée au XII^e s., est le seul élément médiéval subsistant en élévation de l'abbaye bénédictine fondée au IX^e s. Situé à l'angle nord-ouest de l'Hôtel de ville de Castres, c'est une tour de plan carré de 8,10 m de côté à sa base pour une élévation maçonnée d'environ 23 m, dont le parement est élevé en assises régulières de moellons de grés. Les travaux de restauration et d'aménagement du clocher ont amené la découverte d'une niche (0,51 m x 0,42 m x 0,30 m) ménagée dans l'épaisseur du mur méridional. Elle contenait un squelette humain dont la disposition, au regard de l'étroitesse de l'espace disponible, est celle d'une réinhumation. Hormis quelques traces de tissu conservées grâce aux coulures de mortier scellant la niche, aucun mobilier n'accompagnait les ossements pour lesquels une mesure radiocarbone (Gif) propose la datation de 1010 ± 140 ans. La date du décès demeure imprécise, mais l'analyse du parement de l'édifice permet de penser que la réinhumation est contemporaine de la construction du clocher.
- 2 Le sol de la tour a fait l'objet d'autres observations : les murs du XII^e s., fondés en tranchée pleine, délimitent un espace intérieur carré de 4,75 m de côté dans lequel une coupe de 1 m de large - pour 0,90 m de profondeur jusqu'un sol naturel - a pu être réalisée : les fondations de deux murs perpendiculaires, d'une largeur de 0,60 m, dont la construction associe des galets et des blocs degrés irréguliers liés au mortier, ont été reconnues. Ces murs, qui appartiennent à un état antérieur de l'abbaye, ainsi qu'un lambeau du sol qui leur est associé, sont très partiellement conservés du fait de leur recoupement par six sépultures en pleine terre dont le creusement a également perturbé le niveau de sol attribué au XII^e s. Celui-ci est matérialisé par une chape de mortier qui devait supporter un dallage disparu.

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge**

Index géographique : Midi-Pyrénées, Tarn (81), Castres

operation Sauvetage urgent (SU)